AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem[1573 Recrepastemps Hui] 333 En attendant la responçe amyable

# [1573\_Recrepastemps\_Hui] 333 En attendant la responçe amyable

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ s'Amye. Incipit non moderniséEn attendant la responçe amyable

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 333 FoliotationI8v, K1r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

# Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



#### RECREATION

Cause souvent regret, peine, & douseur:
Mais i'ay espoir (moyennant la vigueur)
Qu'auront noz yeux à ce prochain revoir,
eu amour mettra noz cueurs en seur devoir
Les contentant, sat que l'vn des deux meure
Dont s'il vous plaist me serez à sçapoir
Quad ie prendray de doux recenoir l'heure.

A vne dame qui à oublié son any.

l'ay veu qu'auoys l'entier gouvernement De vostre cueur, par honneste alliance, l'ay veu qu'auiez du mien semblablement; Parsaicle amour, & bonne seuvenance: Or maintenant se pert ceste accointance Envostre en iroit dou vousviét ce malheur! Est-ce regret ? est-ce peine & douleur De ne voir point amour, ou son semblable? Certes nenny: mais c'est que vostre cueur. Tient plus du mort que du vis amyable. A s'amye.

En attendant la responçe anivable.

De mon escrit, de petite valeur
le vous supply suy estre fauorable,

Tout aussi bien que s'il estoit meilleur:

Car s'il estoit possible voir le cueur

Du suppliant, qui se vient à vous rendre,

Laissat l'escrit, vo' voudriez le cueur prédie

DES TRISTES.

Que mille sois se voudroit rompre& sendre Pourueu qu'il cust vostre amour merité

A vne Damoyselle, qui voyant que squ'vn toussours rioit.

En me voyant, fust-ce cent sois le iour, soudain riez, qui vous cause ce rire,

En-ce point l'œis qui veut tenter amour,
Ou vostre cucur, qui que sque cas desire,

La si c'est l'œil ne le faictes que dire, Car amout est de moindre cas temte, Si c'est le cueur qui ne soit contente

D'vn doux penser qui luy soit reciproque Ne permettez qu'il soit plus tourmenté

Car de fant rire il semble qu'on se macque,

Vn amant transsy à la dame,
Si vostre cueur ou froidure prend place,
Veut faire essay de ma grande chaleur,
En peu de temps la rigoureuse glace,
Sentirez sondre & prendre autre couleur
Vous donnerez à ma grande douleur
Allegement, par la chaleur esteincte,
Mais si long temps ie soussire son atraincte,
Saus qu'en prenez, pour me donner secours,
Vous serez cause, en oyant ma complaincte
Que ie mourray: car ie brusse d'amours.